

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 61 (1978)

Rubrik: Ältere Eisenzeit = Premier Age du Fer = Prima Età del Ferro

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Ältere Eisenzeit
Premier âge du fer
Prima età del ferro*

Agriswil, Seebezirk, FR

Bruggerholz, LK 1165, 582 510/200 480. – Im Wald östlich von Agriswil befindet sich ein bis jetzt unbekannt gebliebener Grabhügel von mittlerer Größe, der in früheren Zeiten schon von Schatzgräbern angegraben worden ist.

Hanni Schwab

Bösingen, Sensebezirk, FR

Uttiwil/Dorni, LK 1186, 191 500/585 400. – Herr Martial Rouiller, Geometer des kantonalen Katasteramtes, meldete, daß sich am Südwesthang des Dorni ein regelmäßig runder Hügel befinde. Es handelt sich wahrscheinlich um einen hallstattzeitlichen Grabhügel mittlerer Größe, der ungefähr in der Mitte zwischen der Grabhügelnekropole von Wünnewil und derjenigen im Bodenholz bei Fendingen liegt.

Hanni Schwab

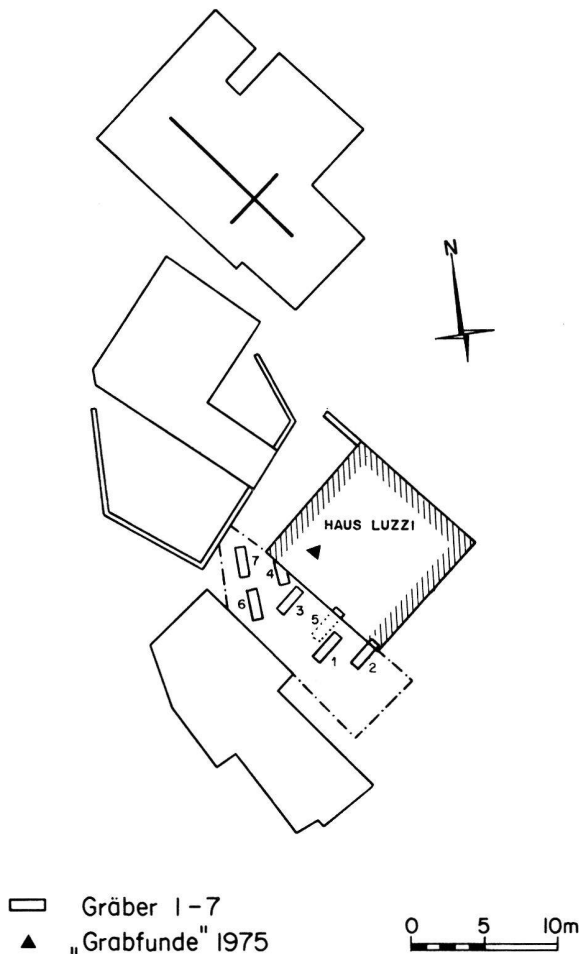


Abb. 25. Castaneda GR, Haus Luzzi. Situationsplan der 1976 freigelegten Gräber.

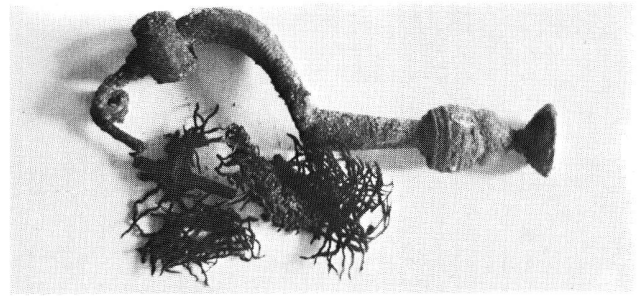


Abb. 26. Castaneda GR, Haus Luzzi. Fibel mit Stoffresten aus Grab 7/1976. M ca. 1:1.

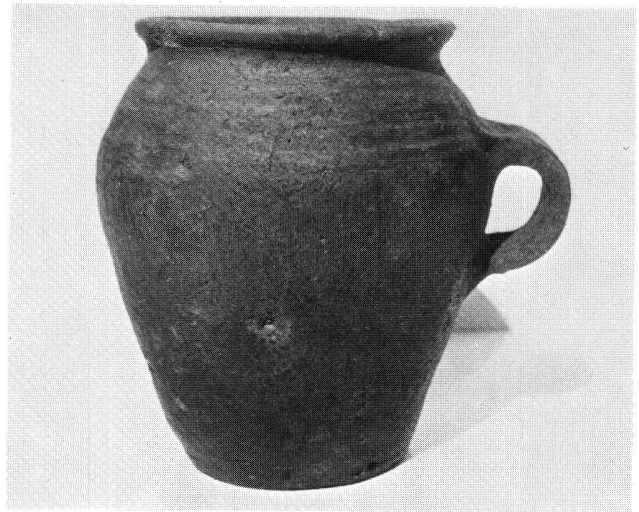


Abb. 27. Castaneda GR, Haus Luzzi. Tongefäß aus Grab 6/1976. M ca. 1:2.

Castaneda, Bez. Mesolcina, GR

Haus Luzzi 1976. – Bei Aushubarbeiten vor dem Haus Luzzi in Castaneda fanden Arbeiter ein prähistorisches Grab. Herr Luzzi meldete dies dem Archäologischen Dienst GR, worauf wir sofort eine Notgrabung ansetzten. Diese dauerte ca. eine Woche.

Auf einer Fläche von ca. 60 m² legten wir sieben eisenzeitliche Gräber frei (Abb. 25). Diese Gräber waren mit Steinen oder mit Steinplatten eingefast und mit Deckplatten zugedeckt. Leider waren drei davon schon durch den früheren Hausbau durchschnitten und zwei durch den Aushub gestört worden.

Aus diesen Gräbern haben wir nicht weniger als 36 Fibeln – eine davon noch mit Stoffresten – (Abb. 26), 27 guterhaltene Bernsteinperlen, 12 größere und kleinere Tongefäße, einige noch ganz erhalten (Abb. 27), 2 sehr schöne Anhänger aus Bronze und verschiedene Eisenobjekte geborgen. In den Gräbern 3 und 6 fanden wir Schädelfragmente, was in Castaneda recht selten ist, weil die Skelette sich meistens gänzlich aufgelöst haben.

Über die Datierung sei hier noch nichts Genaues gesagt, da die Gräber im Rahmen der Publikation des Castaneder Gräberfeldes gelegentlich veröffentlicht werden.

Alois Defuns

Castiel, Bez. Plessur, GR

Carschlingg 1976. Siehe unter Bronzezeit.

Courgevaux, Distr. du Lac, FR

Le Ban, CN 1165, 574 620/194 060. – Monsieur André Fontaine, Courgevaux, découvrit non loin de la lisière de la forêt, à l'ouest du Bodenacker, un monticule parfaitement rond. Sans doute, s'agit-il d'une tombe de l'époque de Hallstatt, à petites dimensions (12 m de diamètre, 0,70 m de haut). Le tumulus est très aplati, son tertre en pierre touche la surface.

Hanni Schwab

Dagmersellen, Bez. Willisau, LU

Chrüzhubel. – Bei einer ohne Wissen des Kantonsarchäologen durchgeführten Grabung wurde hallstattzeitliche Keramik gehoben. Fundnotiz in: Vaterland, 2. September 1976.

Echarlens, Distr. de la Gruyère, FR

Fin de Plan, CN 1225, 571 700/166 700. – Dans la plaine de Riaz, au nord-est du temple gallo-romain Tronche-Bélon, se trouve une éminence ronde qui se détache bien de la plaine et qui a un diamètre de 20 m environ. Sa forme fait supposer qu'il s'agit d'une tombe de l'époque de Hallstatt. Lors d'une campagne de fouilles en 1974, on a constaté qu'elle renfermait en son centre un tertre de pierres qui a une époque inconnue avait été dérangé par des fouilleurs clandestins. Aucun objet qui aurait permis la datation de la tombe n'a été trouvé.

Hanni Schwab

Gurmels, Sebezirk, FR

Im Holz, LK 1185, 581 320/193 800. – Herr Robert Auderset, Gurmels, meldete im März 1973 dem kantonalen archäologischen Dienst, daß sich östlich von den Grabhügeln im Bruderschaftsholz eine weitere Grabhügelgruppe befindet. Diese liegt auf der Flur «Im Holz», die sich über das Gemeindegebiet sowohl von Gurmels als auch von Kleinbödingen erstreckt. Die Gruppe umfaßt fünf regelmäßig runde Hügel, deren Durchmesser zwischen 5 und 10 m und deren Höhe zwischen 0,70 und 1,20 m liegt.

Hanni Schwab



Fig. 28. Marly FR, Au Port. Tumulus hallstattien.

Lentigny, Distr. de la Sarine, FR

Bois de Bumin, CN 1204, 566 170/177 900. – A 200 m au sud-ouest du tumulus qui a été détruit en partie en 1883 et dont un bracelet en or se trouve au Musée National à Zurich, un autre tumulus de grandeur moyenne a été découvert en 1973. Entre les deux tombes se trouvent des alignements de plusieurs blocs de pierres.

Hanni Schwab

Marly, Distr. de la Sarine, FR

Au Port, CN 1205, 575 950/180 320. – Le Service archéologique a été averti par plusieurs personnes de l'existence de deux tumulus dans la forêt en dessous du hameau Au Port en bordure de la Sarine. Un de ces deux tumulus a des dimensions peu courantes dans nos régions, soit 35 m de diamètre et 5 m de hauteur (fig. 28). Il n'y a aucun doute sur le caractère artificiel de ces deux monticules. Le plus petit a été l'objet d'une fouille clandestine en 1919. M. M. Musy y découvrit un squelette humain, qu'il envoya à l'Institut d'Anthropologie à Genève. Ne trouvant pas de mobilier funéraire, il arrêta les fouilles sans avoir exploré le tumulus entièrement. Les deux tombes principales Au Port peuvent être mis en relation avec la fortification de Hallstatt de Châtillon, qui se situe en face, sur la rive gauche de la Sarine.

Hanni Schwab

Montagny-la-Ville, Distr. de la Broye, FR

La Bandeire, CN 1185, 568 260/185 200. – Deux tumulus de grandeur moyenne, qui ont déjà fait l'objet de fouilles clandestines, ont été signalés au Service archéologique cantonal en 1973.

Hanni Schwab

Oberried, Distr. de la Sarine, FR

Feyla, CN 1205, 581 400/174 710. – Sur la colline de la Feyla qui domine le Burgerwald se trouve un lieu fortifié avec un système de retranchements remarquable. On y a découvert en 1973 de la poterie datant de l'époque de Hallstatt. Litt.: H. Schwab, *Mitteilungsblatt SGUF* 25/26, 1976, 12–13.

Hanni Schwab

Plaffeien, Sensebezirk, FR

Seeweide, LK 1226, 588 620/169 220. – In der ersten Juliwoche 1974 untersuchte eine von Herrn Moritz Boschung vereinigte Gruppe junger Leute einen der als Grabhügel angesprochenen Erdhügel in der Seeweide am Schwarzsee. Um Schaden am üppigen Graswuchs zu vermeiden, wählten wir den kleinsten, wenig regelmäßigen Hügel aus. Es stellte sich heraus, daß es sich dabei um eine natürliche Erderhebung handelte. Das Grabungsunternehmen wurde durch die Studentenvereinigung Sensia und zahlreiche private Gönner unterstützt. Die örtliche Grabungsleitung und die Organisation des Jugendlagers lag in den Händen von Herrn Moritz Boschung, dem an dieser Stelle für seinen vollen und uneigennütigen Einsatz gedankt sei.

Hanni Schwab

Posieux, Distr. de la Sarine, FR

Châtillon-sur-Glâne, CN 1205, 576 230/181 420. – Dans la forêt de Châtillon, au confluent de la Sarine et de la Glâne, un promontoire limité sur trois côtés par des parois de rochers et protégé sur son quatrième côté par un rempart, haut de 6 à 8 m et un fossé, profond de 4 à 6 m, se révèle être un oppidum de l'époque de Hallstatt. Nicolas Peissard y voit l'emplacement du château des Sires de Glâne. En 1973, Hans Pawelzik y découvrit sur un tas de terre, où les gens du village voisin venaient chercher la bonne terre pour leurs pots de fleurs, des os, des fragments de poterie de l'époque de Hallstatt, des tessons grecs à figures noires et une fibule en bronze à double timbale.

Au cours des années 1975 et 1976, le Service archéologique cantonal a organisé des fouilles d'initiation à deux reprises pendant 15 jours, pour les étudiants de l'Université, pendant 15 jours également pour un camp scientifique pour jeunes créé par la Commission nationale de l'Unesco ainsi que deux fois durant une semaine pour les étudiants de l'Ecole normale de Fribourg et de Marzili à Berne.

Les objets recueillis lors de ces fouilles sont extraordinaires pour la région du Plateau Suisse. Il s'agit de poteries importées à la fin du 6^e siècle av. J.-C.

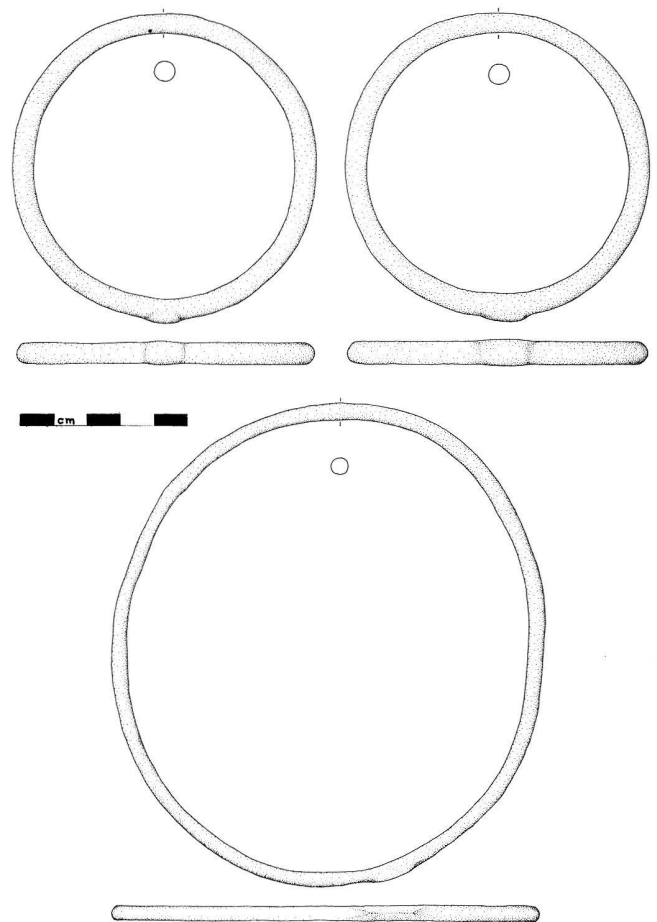


Fig. 29. Posieux FR, Bois de Châtillon. Torque et bracelets en bronze massif. M ca. 1:2.

provenant du Midi de la France (Marseille), de l'Italie du Nord et de la Grèce. Nous y avons trouvé également des fragments de céramique indigène d'une qualité extrêmement fine et faite sur le tour. C'est la première fois qu'on trouve sur le Plateau Suisse de la poterie fabriquée sur le tour remontant au 6^e siècle av. J.-C.

A part la céramique, les couches archéologiques renfermaient un grand nombre de belles fibules en bronze, à arc et à timbale, typique pour la deuxième moitié du 6^e siècle av. J.-C. Très probablement ces fibules ainsi que d'autres objets en bronze: chaînettes, épingles et bracelets émanent d'une production locale. Litt.: H. Schwab, *Bulletin SSPA* 25–26, 1976, 2–11. H. Schwab, *Germania* 53, 1975, 79–84.

Bois de Châtillon, CN 1205, 575 600/181 150. – Dans la forêt de Châtillon, à l'ouest du retranchement, M. Hans Pawelzik, Villars-sur-Glâne, découvrit une vingtaine de petits tumulus difficilement reconnaissables. Deux de ces tumulus avaient été détruits en partie lors de la construction de chemins forestiers. Dans leur zone de destruction, M.

Pawelzik entdeckte in der ersten eine Pendeloque in Form von Rouelle und ein Fragment eines Armbrems aus Bronze reichlich dekoriert, ein Torque und zwei Armbrems aus Bronze massiv (Fig. 29). Diese Schmuckstücke können datiert werden auf das Ende der Hallstattzeit und stehen in direktem Zusammenhang mit der Befestigung der Hallstattzeit. Lit.: H. Schwab, Bulletin SSPA 25/26, 1976, 68–69.

Hanni Schwab

Ried bei Kerzers, Seebezirk, FR

Guggemärli, LK 1165, 581 200/199 500. – Da im Bereich des Grabhügels im Frühjahr 1973 der Baumbestand entfernt worden war, wurde die Gelegenheit genutzt, vor der Neuanpflanzung den intakt erscheinenden Hügel zu untersuchen. Es stellte sich dabei heraus, daß der Hügel schon zweimal Raubgräbern zum Opfer gefallen war. Das erste Mal drangen die Raubgräber nach der Einfüllung der Störung, die keinen Humus enthielt, zu schließen, von oben her bis in die Mitte des Hügels vor und zerstörten einen großen Teil des Steinkerns. Die zweite Störung folgte der ersten, war aber weniger breit und drang zudem noch ein Stück weit in den gewachsenen Boden.

Auf der Südseite des noch erhaltenen Teils des Steinkerns und der intakt gebliebenen Aufschüttung konnten deutliche Spuren von Feuerstellen beobachtet werden. Mehrmals wurde dicht am Steinkern ein Feuer angezündet. An dieser Stelle konnten auch einige Scherben hallstattzeitlicher Keramik gesammelt werden. Von der Bestattung selbst konnten nur einige Spuren von Asche und Holzkohlepartikeln festgestellt werden, die auf Brandbestattung schließen lassen.

Auf der Ostseite des Hügels fand sich 50 cm unter der Oberfläche unter einem alten Baumstamm eine bootsstachelartige Eisenspitze mit Tülle. Sie unterscheidet sich von den an der Broye und Zihl geborgenen Bootsstacheln durch eine abgeflachte Seite, was die Vermutung zuläßt, daß es sich um die Spitze einer Pflugschar handelt. Lit.: H. Schwab, Mitteilungsblatt SGUF 25/26, 1976, S. 19–21.

Mühleholzli, LK 1165, 581 310/201 790. – Im frühmittelalterlichen Gräberfeld im Mühleholzli bei Ried wurden drei Gräber aufgedeckt, die wegen ihrer Lage und Ausrichtung nicht zu den übrigen Gräbern paßten. Zwei davon waren in Hockerlage bestattet und eines lag gestreckt auf dem Bauch. Nach der anthropologischen Untersuchung ist einer der Hocker ein Mann, der anscheinend ohne Beigaben bestattet wurde. Der zweite Hocker ist eine Frau, die am rechten Handgelenk einen feinen

Armreifen aus Bronzedraht und an den Ohren halbmondförmige hohle Bronzeringlein getragen hatte. Zwischen den Füßen dieser Frau fanden sich einige Knochen von einem Kinderskelett. Die in Bauchlage bestattete Frau trug im Nacken eine bronzene Bogenfibel mit langem Fuß. Nicht weit von diesen Gräbern entfernt fanden die Ausgräber direkt unter dem Humus das Fragment einer bronzernen Dolchschneide, das aus dem Männergrab stammen könnte. Die Funde gehören in die späte Hallstattzeit (2. Hälfte 6. Jh. v. Chr.). Es ist das erste Mal, daß man auf Freiburger Boden hallstattzeitliche Flachgräber nachweisen konnte. Lit.: H. Spycher, Mitteilungsblatt SGUF 25/26, 1976, 69. H. Schwab, Festschrift W. Drack. Stäfa (Zürich) 1977. 56 ff.

Hanni Schwab

Rossens, Distr. du Lac, FR

Le Devin. CN 1202, 573 430/175 040. – Monsieur Martial Rouiller, géomètre au Service du cadastre cantonal, entdeckte in der süd-östlichen Ecke der Forêt du Devin am nord-ouest des Dorfes von Rossens, vier runde und von regelmäßiger Form, von denen zwei das Objekt der heimlichen Ausgrabungen waren. Es handelt sich ohne Zweifel um eine Nekropole der Hallstattzeit.

Hanni Schwab

Versoix, Distr. Rive Droite, GE

Bois de Mariamont (Marcagnou). – Les fouilles commencées en 1973 ont été poursuivies en 1974 sous la direction de M. P. Corboud.

a) Tumulus (CN 1261, 498 630/128 434). – Il est apparu que le tumulus avait été construit en plusieurs étapes, sur un sol aplani sur lequel avaient été disposés deux alignements de blocs de pierre et un pavage en galets bien appareillés. L'inhumation a dû se faire sur ce dernier. Malheureusement l'acidité du sol a entièrement fait disparaître le squelette; seuls quelques très petits tessons, à la surface du sol originel et à la base de la première couche archéologique, témoignent d'un dépôt probablement funéraire; mais ils proviennent d'une zone extérieure aux alignements et au pavage. On a ensuite amassé de la terre et des pierres pour former le tumulus primitif. Un autre pavage, moins soigné, s'est ajouté en dehors de l'alignement sud. Enfin un nouvel amoncellement de terre et de pierres a été effectué, sur lequel on a déposé une couverture de gros galets de la Versoix.

La précarité de la céramique en rend l'analyse chronologique difficile. Il semble pourtant qu'on puisse l'attribuer à une phase tardive du premier âge du Fer (Hallstatt). On s'étonne de l'absence

totale de restes d'objets en métal. En dépit de sa modicité le tumulus de Mariamont prend tout sa valeur lorsqu'on constate qu'il est le premier sur le territoire genevois et même plus loin à la ronde.

b) Retranchement (Au sommet, CN 1261, 498 498/128 267). Une partie de l'équipe de fouille du tumulus a ouvert une tranchée de sondage dans toute la largeur et la hauteur du vallum, très près de celui, plus modeste, que L. Blondel avait fait ouvrir en 1941. Il a montré que l'accumulation de terre dont est construit ce rempart s'est faite en plusieurs étapes. Près du sol originel on a observé dans la coupe la trace d'un trou de poteau, qui peut faire penser que la première défense a été assurée, sur une légère levée de terre, par une palissade. Il n'a rien été trouvé qui ressemblât aux traces de mardriers, pas plus que les grosses pierres, restes selon lui d'un rempart, que L. Blondel disait avoir observés. Il n'a pas été recueilli le moindre objet, ce qui rend difficile une datation directe.

Rappelons que lors d'un petit sondage effectué en 1973 il avait été recueilli quelques tessons aussi peu engageants que ceux du tumulus, et qui présentent d'évidentes affinités avec eux. On peut donc penser que le retranchement a été établi, ou qu'il a été réutilisé, par des Hallstattiens. Litt.: Genava 21, 1943, 83–84. Genava, n.s. 22, 1974, 226–227. ASSP 59, 1976, 286. *Genava, n.s. 24, 1976, 269*

Wünnewil, Sensebezirk, FR

Egghölzli, LK 1186, 586 840/191 470. – Im Winter 1974/75 meldete Herr Paul Vonlanthen, Ependes, daß er in seiner Kinderzeit auf einer waldigen Anhöhe westlich von Wünnewil mehrere runde Hügel gesehen hatte. Inzwischen wurde diese Anhöhe gerodet und landwirtschaftlich genutzt. Die drei noch deutlich im Gelände erkennbaren Hügel sind nach ihren Ausmaßen (12–16 m im Durchmesser) zu schließen Grabhügel der älteren Eisenzeit. Die Nekropole hatte mit größter Wahrscheinlichkeit noch weitere Hügel umfaßt, die heute vollständig abgeflacht sind und sich nur noch als regelmäßige Kreise in der Vegetation abzeichnen.

Hanni Schwab.

*Jüngere Eisenzeit
Second âge du fer
Secondo età del ferro*

Basel, BS

Basel-Gasfabrik. Hünigerstraße. – Verlegung von Kabeln von der Kreuzung Hünigerstraße/Fabrikstraße bis zur Landesgrenze. Profilwände des

Leitungsgrabens nördlich von Sandoz, Bau 103, ergaben keinerlei Anzeichen spätlatènezeitlicher Besiedlung.

Basel-Gasfabrik. Sandoz-Areal, Straße 3 bei Bau 9: Wie erwartet war der ganze Abschnitt durch bestehende Leitungen stark gestört und künstlich aufgeschüttet. – *Straße 4a, bei Bau 20/21:* Das Ausheben alter Leitungsgräben zeigte auch in diesem Abschnitt stark gestörte Schichten. – *Bei Bau 200:* Die nordöstlich des Baus 200 überwachten Aushubarbeiten zeigten im Profil zwischen mächtigen Aufschüttungen und anstehendem Rheinkies eine z. T. verunreinigte Schwemmsandschicht. – *Bau 409:* Überwachung des Abbruchs von Bau 409, östlich der Fabrikstraße, auf Höhe des nördlichen Teils des «Ringgrabens» gelegen. Die Erweiterung der Baugrube auf der Südseite erbrachte im Südprofil die Reste zweier latènezeitlicher Abfallgruben, Nr. 227 und 228, die, wie sich später zeigte, mit den Gruben 162 und 161 identisch sind. Wenig unter dem heutigen Gehniveau kam ein guterhaltener spätlatènezeitlicher Mühlstein zum Vorschein. Die Beobachtung des Schichtaufbaus ergab über dem gewachsenen Kies eine 30 cm dicke dunkle Kulturschicht mit Spätlatenefunden. Diese Fundschicht ließ sich in verschiedene Horizonte unterteilen. Unmittelbar über dem gewachsenen Boden wurden Steinsetzungen und Spuren von Pfostenlöchern beobachtet. Letztere dürften zum Teil der Spätlatènezeit zuzuordnen sein. Die dunkle Schicht war aber stellenweise durch neuzeitliche Eingriffe gestört, die bis in den gewachsenen Kies hinunter reichten.

Basel-Gasfabrik. Voltastraße 30: Nördlich der Voltastraße, ca. 40 m südlich der Flächengrabung von 1972 und 20 m westlich des damals festgestellten Bachbetts wurde ein Schacht ausgehoben. Die Beobachtung der Schachtprofile ließ hier eine leichte Senke zur Latènezeit vermuten. Kulturreste oder Siedlungsspuren aus der Spätlatènezeit konnten keine beobachtet werden, dagegen dürfte eine ca. 10 cm starke humos-lehmige Schicht das Gehniveau zur Bauzeit der Gasfabrik gewesen sein. – *Voltastraße 29/31:* Auch hier, auf einer Baustelle südlich der Voltastraße, waren keine spätkeltischen Siedlungsspuren zu beobachten, sondern nur der 10 cm starke grau-braune, ältere Gehhorizont.

Basler Zeitschr. f. Gesch. u. Altertumskde. 76, 1976, 182–185.

Belp, Bez. Seftigen, BE

Neumattstraße, LK 1167, 604 460/194 070. – Anlässlich der Überwachung des Aushubes einer